

Le Vaud: de nouveaux pensionnaires à La Garenne



Une des deux chouettes effraie qui ont intégré le parc.

[Par Laura Lose](#)

Animaux Plusieurs animaux débarquent dans le parc. Tour d'horizon des nouveaux venus.

A la Garenne, c'est l'heure des grands changements. Le parc animalier se prépare à accueillir de nouveaux pensionnaires à poils et à plumes. Alors que la nature est encore endormie sous son manteau d'hiver, le parc organise des lieux de vie douillettes pour ses nouveaux pensionnaires. Si, pour la plupart, il faudra attendre le printemps, certains d'entre eux ont déjà fait leur apparition.

Chouettes blessées

Les premières à faire leur entrée en scène sont deux chouettes effraie des clochers, qui tirent leur nom du lieu où elles aiment nicher. Elles ont été recueillies jeunes, à la tombée du nid. Blessées, elles ont été soignées par le Centre ornithologique de réadaptation de Genthod. «Malgré les soins, elles ont gardé des problèmes à une aile et ne peuvent pas voler ni être relâchées», explique [Michel Gauthier-Clerc](#), directeur de la Garenne.

«Nous en soignons régulièrement. Comme elles nichent près de l'homme, elles entrent souvent en collision avec des voitures la nuit», indique Michel Gauthier-Clerc. Les deux chouettes ont rejoint celle qui se trouve déjà dans le parc.

Un chat sauvage

Un spécimen avait été amené au centre de soin de La Garenne il y a peu, mais il ne dispose pas d'enclos pour sa convalescence. Le parc a reçu un don de 250 000 francs de la part d'un mécène privé pour bâtir un lieu accueillant pour le félin sylvestre. «L'enclos pourrait être construit pour l'automne 2018», précise Michel Gauthier-Clerc.

Le chat sauvage, discret, est pourtant présent depuis longtemps dans le Jura («Le Quotidien de La Côte» du 10 janvier). A la Garenne, le dernier spécimen en date s'était éteint en 2010.

Le cerf élaphe

Avec ses grands bois, c'est une entrée majestueuse que fera très certainement le cerf élaphe dans le parc de la Garenne. Son arrivée est prévue pour l'automne 2018. «Nous attendons un mâle et deux femelles. Un parc d'environ 1400 mètres carrés sera mis à leur disposition», annonce le directeur de la Garenne. Il sera financé grâce à un don de 100'000 francs de la fondation Ernest Dubois.

Comme pour la loutre, sa présence s'explique par la sensibilisation à des enjeux qui entourent cette espèce: les relations entre les proies et les prédateurs, la gestion sylvicole et les corridors écologiques entre le Jura et les bords du Léman.

LES LOUTRES ARRIVENT CE PRINTEMPS



Le parc de la Garenne a décidé d'héberger un couple de loutres d'Europe. Cette espèce est de retour en Suisse depuis peu, venant de France et d'Autriche. «L'objectif est de sensibiliser à la conservation de cette espèce», indique le directeur de la Garenne. Le parc animalier compte aussi profiter du charme du petit animal à des fins de communication sur la qualité de l'eau, les populations de poissons sauvages ainsi que la préservation des zones humides.

Les loutres seront visible dès les prochaines vacances de Pâques. Elles vivront dans un parc d'environ 500 mètres carrés avec un bassin de 30 mètres cubes, pour un coût de 500'000 francs. Une vitre sera installée pour pouvoir admirer les animaux sous l'eau.